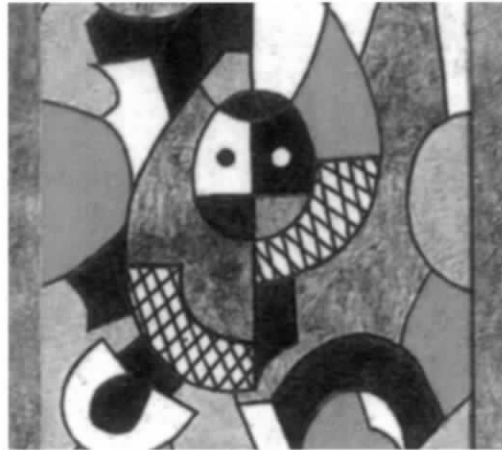


Essai

Achille Mbembe

De la Postcolonie

Essai sur l'imagination politique
dans l'Afrique contemporaine



وزارة الثقافة
MINISTÈRE DE LA CULTURE
الجزائر 2009 Algérie



- Les Amants, Christian Esder
- L'Atelier du sud, Georges Lory
- L'Azimut, Jean-Louis Gaudin
- La Benna, Marie-Corine
- Le Botswana, Marie-Corine
- Le Burkina Faso, Frédéric Lepage
- Le Cameroun, Sébastien Crochet
- La Côte d'Ivoire, Catherine Fougère
- Les Comores, Pierre-François

Table des matières

Avant-propos	I
Introduction : Le temps qui s'agite	7
1. Du commandement	41
2. Du gouvernement privé indirect	95
3. Esthétique de la vulgarité	139
4. Le fouet de Dieu	187
5. Du hors-monde	217
Épilogue : La dernière manière	265
Index	277

- Le Mexique, Christian Esder
- Le Mozambique, Daniel Jonannou
- Le Nigeria, Anne-Agnès de Montigny
- La Nouvelle-Calédonie, Jean-Louis Gaudin
- Le Portugal, Christian Esder
- Le Roumanie, Michel Esder
- São Tomé et Príncipe, Dominique Gaudin
- Le Sénégal, Michel Esder
- Les Seychelles, Jean-Louis Gaudin
- Le Sultanat d'Oman, Bruno Le Cour Grandmaison
- La Syrie, Jean-Louis Gaudin
- La Togo, Françoise François
- La Tunisie, Catherine Fougère
- La Turquie, Jean Hervé
- Le Vietnam, Jean-Louis Gaudin

Achille Mbembe

Collection dirigée par Jean-François BAYART

De la Postcolonie

Sur la base d'une dramatisation caricaturale, la guerre sévirait partout en Afrique. Grand corps mou et fantasque, le continent, impuissant, serait engagé dans un processus d'autodestruction ravageante. L'action humaine, stupide et folle, y suivrait presque toujours autre chose qu'un calcul rationnel. Cannibalisme, pandémies et peste partout imposeraient leur loi.

Non point que de détresse, il n'y en ait point. D'horribles mouvements, des lois qui fondent et ordonnent la tragédie et le génocide, des dieux qui se présentent sous le visage de la mort et de la destitution, des cadavres errant au gré des flots, des menaces de toutes sortes, des ondes aveugles, des forces terribles qui, tous les jours, arrachent les êtres humains, les animaux, les plantes et les choses à leur sphère de vie et les condamnent à mort : il y en a, en effet. Ce qui fait cependant défaut, loin des culs-de-sac, des constats à l'aveuglette et des faux dilemmes (afropessimisme contre afrocentrisme), c'est la radicalité du questionnement.

Car ce que l'Afrique en tant que notion met en crise, c'est la façon dont la théorie sociale a, jusqu'à présent, pensé le problème du basculement des mondes, de leurs oscillations et de leurs tremblements, de leurs retournements et de leurs déguisements. C'est aussi la façon dont cette théorie a échoué à rendre compte du *temps vécu* dans sa multiplicité et ses simultanités, sa volatilité, sa présence et ses latences, au-delà des catégories paresseuses du permanent et du changeant qu'affectionnent tant d'historiens.

Couverture : Laetitia Cammas

Dépôt légal : 3311 - 2009

ISBN : 978-9947-24-670-2